



Cahiers de l'Urmis

2-3 | 1997
Les étudiants

Avant-propos

Alain Frickey



Éditeur

Urmis-UMR 7032

Édition électronique

URL : <http://urmis.revues.org/408>
ISSN : 1773-021X

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 1997
ISSN : 1287-471X

Référence électronique

Alain Frickey, « Avant-propos », *Cahiers de l'Urmis* [En ligne], 2-3 | juin 1997, mis en ligne le 20 juin 2002, consulté le 04 octobre 2016. URL : <http://urmis.revues.org/408>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.



Les contenus des *Cahiers de l'Urmis* sont disponibles selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

1. LES ÉTUDIANTS : DES CATÉGORIES AUX PRATIQUES

Avant-Propos

Par Alain Frickey
CNRS, SOLIIS

Qui sont les étudiants ? Constituent-ils un groupe social homogène ou bien, "explosion" des effectifs aidant, assiste-t-on au contraire à l'éclatement de la catégorie ? Assez paradoxalement, la sociologie de l'éducation, dominante au cours des années 60 et 70, s'est assez peu préoccupée de la question, centrée qu'elle était sur la problématique de l'inégalité. Dans cette perspective, l'inégalité des chances scolaires était constitutive de l'inégalité des chances sociales, ou, si l'on préfère, de l'immobilité sociale.

Souvenons-nous, Raymond Boudon, en 1973, publie "L'inégalité des chances". L'augmentation de la demande d'éducation entraîne une atténuation de l'inégalité des chances devant l'enseignement ; effet positif compensé par une baisse du rendement social des diplômés. En d'autres termes, l'inégalité des chances sociales perdure alors même que l'inégalité des chances scolaires s'atténue. Telle est la thèse centrale de l'ouvrage. Dans cette perspective, la question des étudiants ne se pose alors qu'en termes désincarnés de demande d'éducation.

On objectera que, près de dix ans auparavant, Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron avaient publié "Les Héritiers" dont le sous-titre était précisément "les étudiants et la culture". En fait, ce sous-titre est quelque peu trompeur : bien sûr, les étudiants sont présents, scindés en deux groupes, l'un capable d'assimiler l'enseignement universitaire - les "héritiers" - l'autre confronté à une institution qui enseigne des connaissances mais qui n'enseigne pas le code d'accès à ces connaissances - les catégories dépourvues d'héritage culturel. Les étudiants ne constituent cependant que l'arrière-plan, le devant de la scène est tout entier occupé par la mise au jour des mécanismes de la domination de la culture élitiste, et de la légitimation des inégalités sociales par l'école qui agit en transmuant un don social en don naturel.

Et Baudelot-Establet, me direz-vous ? Si les étudiants et le système scolaire en général ont toujours été au centre de leurs préoccupations, ils se sont surtout attachés à démontrer que l'Université était, malgré les apparences, adaptée aux besoins de l'économie et que les principales victimes

de la crise économique étaient précisément les exclus du système scolaire et non les étudiants.

Ces quelques exemples, à la fois représentatifs et caricaturaux, montrent que la question de l'identité sociale des étudiants ne s'est pas posée explicitement en tant que telle. Depuis, un certain nombre de travaux regroupés notamment dans le cadre de l'appel d'offre "Universités et Villes" ont apporté quelques éclaircissements sur ce thème. Les enquêtes menées par les différents auteurs mis à contribution dans ce numéro des Cahiers du SOLIIS s'inscrivent, pour la plupart, dans cette perspective.

Valérie Erlich, à travers une approche socio-historique du monde étudiant, tente de repérer les constantes -les marqueurs identitaires- qui sont au fondement de l'identité collective des étudiants. Selon son analyse, trois de ces marqueurs constituent les référents incontournables de toutes les investigations sur la population étudiante : depuis les années soixante, identité "scolaire", identité "professionnelle" et identité "juvénile" sont inextricablement liées dans la définition sociale des étudiants.

Michel Novi s'interroge sur l'homogénéité de la condition étudiante. Il montre que l'existence d'une communauté d'intérêts ou d'objectifs partagés par tous les étudiants est aisément identifiable : ainsi les étudiants peuvent-ils être définis par leur "statut", ou bien encore par la prolongation de l'état d'adolescence, mais peut-on, pour autant, parler d'un groupe social étudiant, dans la mesure où la multiplication des filières et des effectifs contribue grandement à brouiller les cartes ? A partir de l'analyse des difficultés de la vie étudiante, telles qu'elles ressortent d'une enquête menée, en 1991, sur les étudiants de l'Université de Nice-Sophia Antipolis, Michel Novi démontre que la nette dispersion enregistrée dans l'expression des difficultés rencontrées relève plus des contextes afférents aux différents établissements d'enseignement que de l'hétérogénéité des publics.

Christine Carvajal et Cécile Robert se sont intéressées, chacune de son côté, à la lecture étudiante. Christine Carvajal part du constat que la lecture fait partie intégrante de l'activité d'étude. Il faut donc dichotomiser la lecture étudiante en distinguant la lecture liée aux études et la lecture de loisirs. L'hypothèse centrale défendue ici est que nous assistons ces dernières années à un changement de pratique, la lecture étudiante devenant de plus en plus "utilitaire", c'est-à-dire en rapport étroit avec les études menées, alors que la lecture de loisirs serait plus influencée par le capital culturel et le diplôme des parents. Dans un même ordre d'idées, Cécile Robert, à travers une synthèse des enquêtes sur la lecture, s'est attachée à montrer en quoi la lecture étudiante renouvelait le champ de la sociologie de la lecture.

Enfin, Roger Establet nous a fait l'amitié de nous exposer sous forme d'une "Question à Michel Novi" les différentes modalités de la mesure des taux d'accès à l'Université et les variations qui en résultent dans l'estimation des inégalités. Question essentielle s'il en est, nous espérons une réponse prochaine...